

SMPTE RP 2096-1: CINEMA SOUND SYSTEM BASELINE-SET UP AND CALIBRATION

En termes d'objectifs, le document fait référence aux normes et autres recommandations techniques précédemment éditées par la Smpte, telles la Smpte ST 202, la ST 200, l'Iso 3382, qui traitent des objectifs qualitatifs en réponse en fréquences ou des méthodologies de mesure des temps de réverbération.

Jusqu'à présent, il n'existait que quelques documents disparates, édités par la Smpte, la CST ou par des fournisseurs d'équipements (Dolby, DTS, etc.).

Chaque installateur avait ses méthodologies adaptées aux compétences et habitudes des techniciens, héritées d'expériences sur le tas, parfois complétées par des connaissances théoriques.

Si tout le monde est à peu près d'accord sur les résultats à atteindre, tout le monde ne prend pas le même chemin, et cela engendre de grandes disparités à l'écoute.

La Smpte a fait un long travail de collecte des informations à travers le monde. La CST y a contribué, avec son expérience de plus de 15 000 relevés en salle depuis 70 ans, dont plus de 12 000 depuis 1980. Ainsi, la norme française Afnor NFS 27100 et les recommandations techniques CST sur l'audio ont été prises en compte, ainsi que les méthodologies qui y sont décrites.

De nouvelles méthodologies n'ont pas de sens si elles ne sont pas appliquées, soit parce qu'elles bouleversent trop d'anciennes habitudes, soit parce qu'elles sont trop complexes à mettre en œuvre.

Ainsi sont décrits : le positionnement des micro de mesure, la précision et la diversité des équipements de mesure, une description précise des équipements, une inspection de leur état physique, puis toutes les opérations de réglages (réponse en fréquences, en phase, délai, directivité, polarité). Il prévoit également, grande nouveauté dans les textes, d'une pratique que nous appliquons depuis longtemps : la métrologie, c'est bien mais rien ne peut être validé sérieusement sans une écoute subjective de bandes sonores connues de l'expérimentateur. Dolby le faisait dans le temps avec les films Listen et Jiffy, abandonnés lors du passage à la projection numérique et c'est bien dommage. Les caractéristiques acoustiques ne sont pas en reste avec la mesure des niveaux de bruit de fond, de temps de réverbération et d'indices d'intelligibilité (Rasti et STI).

Le document propose même une mise en forme des résultats. Là peut-être, chacun pourra-t-il conserver son originalité de présentation, mais la référence reste très intéressante.

Désormais voté, ce document doit impérativement devenir un livre de chevet pour tous les passionnés de la qualité sonore au cinéma et pour tous ceux qui sont en charge de la garantir.

Par Alain Besse, Responsable du secteur diffusion CST